



L'incendie qui a ravagé, au petit matin du 23 août 2012, un dépôt à la route de Lausanne constitue, avec les inondations de novembre et les forts gels de l'hiver dernier, l'un des temps forts de l'exercice écoulé pour les hommes du SIS Morget. ARCHIVES CÉLINE REUILLE

RÉGION MORGIENNE Le SIS Morget présentait mardi son rapport aux autorités.

Une année chargée qui a aidé à faire accepter la nouveauté

DIDIER SANDOZ
dsandoz@lacote.ch

«Ce n'est pas parce que l'effectif est plus important ou le territoire plus grand que le feu est plus chaud ou l'eau plus fluide.» Le constat de Roger Burri, municipal à Saint-Prex et président du comité de direction (Codir) du SIS Morget, résume bien l'état d'esprit des soldats du feu et du personnel encadrant après une année d'activité en commun. «Créer une entité qui réunit près de 400 personnes et lui demander de n'avoir qu'une seule personnalité et d'agir de manière coordonnée ne se fait pas en un jour.» Après une année, des réglages risquent encore de s'imposer, ont semblé constater les responsables du groupement ré-

gional des corps de sapeurs-pompiers mardi.

Après la cérémonie de promotions et nominations en décembre dernier à Beausobre, le SIS Morget a procédé mardi à un second rapport, davantage orienté vers les autorités cette fois. Il faut dire que les hommes d'intervention ont compris l'importance de convaincre les décideurs politiques.

Budgets rallongés

«Le conseil intercommunal nous a heureusement accordés, sans trop hésiter, les budgets supplémentaires après un premier exercice qui a dû démarrer sans phase pilote», souligne le président du Codir. Sans cela, nous les aurions invités à choisir les prestations publiques assurées

par les pompiers dont ils auraient été prêts à se passer.»

Hormis les moyens requis pour le fonctionnement de l'organisation qui regroupe 29 communes, les pompiers ont aussi besoin de soutien politique dans leur revendication d'exonération fiscale sur leurs soldes ou une partie d'entre elles. «En fin d'année 2013, quand se ressentiront les effets des perceptions sur ce que l'on touche, cela risque d'être explosif», remarque le major Eric Henry, commandant du SIS Morget.

Si on a beaucoup parlé de structure organisationnelle, de lourdes charges de travail administratif, le nombre et l'efficacité des interventions plaident pour ce nouveau corps réuni. «L'activité chargée nous a permis de ne pas nous appesantir sur les difficultés de mise en place», confirme Eric Henry.

Dès 2013, un renforcement de la structure professionnelle et la fin de la phase de découverte devraient amener davantage de sérénité. «Samuel Marchina, chef de l'organe d'intervention propre à Morges, disposera peut-être enfin de son propre bureau. C'est déjà ça», espère encore Eric Henry. ◻

EN CHIFFRES

401 C'est l'effectif total du SIS Morget, composé de 368 hommes et 33 femmes. Le groupement a enregistré 65 démissions, dont 15 recrues.

32 C'est le nombre de véhicules à l'effigie du SIS Morget auxquels on peut ajouter deux engins stationnés au musée. Les pompiers disposent de 15 locaux dans les 29 communes couvertes.

444 C'est le nombre de sorties «non planifiées» des hommes du SIS Morget. d'interventions. «Un trop grand nombre de fausses alarmes automatiques, des feux, beaucoup d'inondations en début et fin d'année dernière, ainsi que des désincarcérations où nos hommes ont dû faire face à la mort à plusieurs reprises en 2012», a remarqué le major Eric Henry.

23661 C'est le nombre d'heures consacrées aux interventions d'urgence et aux services planifiés (parking, encadrement de manifestation, etc.). Le total des soldes gérées par le capitaine Jean Cuérel se monte à 707 932 francs.



«L'activité nous a permis de ne pas nous appesantir sur les difficultés de mise en place.»

MAJOR ÉRIC HENRY COMMANDANT DU SIS MORGET.